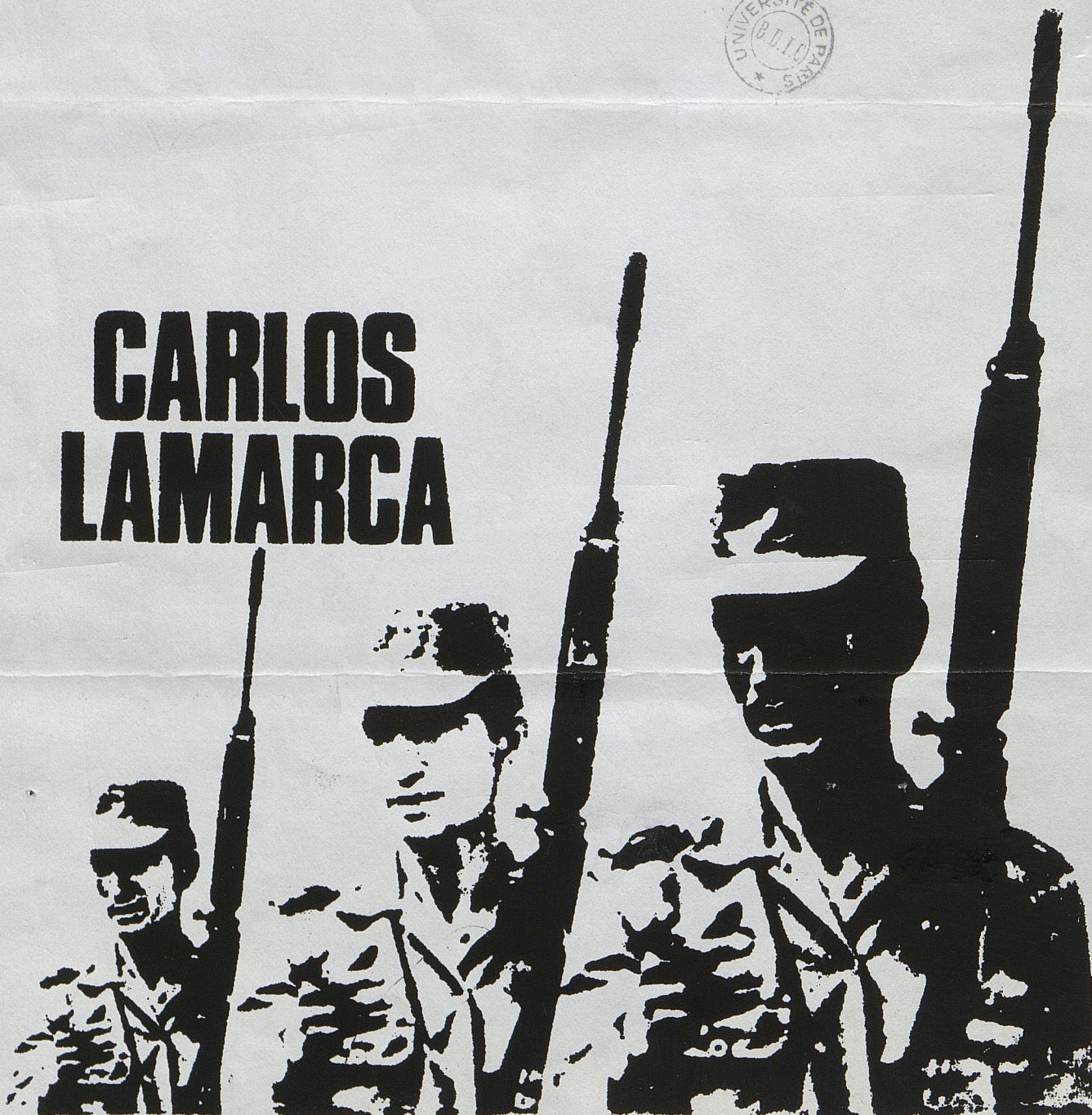


**FRONT
BRESILIEN
D'INFORMATION**
N° 10 octobre 1971



**CARLOS
LAMARCA**



4° P. 8029

SOMMAIRE

<u>Carlos Lamarca est tombé au combat</u>	1
<u>Déclaration des organisations révolutionnaires brésiliennes</u>	2
<u>Lettre de Lamarca à sa famille</u>	4
<u>L'imperialisme brésilien Gendarme du Continent Latino-</u> <u>Americain</u>	5
<u>L'Avant-garde Populaire Révolutionnaire au Congrès du Parti</u> <u>Socialiste Chilien</u>	9
<u>La répression :-</u>	
Héros de la lutte révolutionnaire	10
Capivara assassiné	11
Emprisonnement de révolutionnaires dans l'état de Pernambuco	11-
Condamnations en masse	11
Caio Prado Junior absous	12
L'OAB veut la fiche d'hôpital de Raul Ferreira	12
Les auteurs du Living Théâtre sont expulsés du Brésil	12
Dernières nouvelles	12
<u>Productivité et univers concentrationnaire</u>	13
<u>Nouvelles en Bref :-</u>	
59e. Session de l'Union Interparlementaire	14
La France s'intéresse au Brésil	14
Des "Mirage" pour protéger les centres économiques du Brésil.	15
Les crédits alloués à l'éducation et à l'Armée.....	15
Les évêques brésiliens mettent en lumière les facteurs d'in-	
justices	15
Le progrès ne profite pas à tous	16
La Vallée du Paraíba et les migrations de brésiliens désespé-	
rés	16
Le projet Radam étendu au Nord-Est et à Bahia	17
Le Brésil et l'industrie de guerre	17

FRONT BRÉSILIEN D'INFORMATION, fondé en novembre 1969 et organisé de façon autonome au service de la révolution brésilienne.

CARLOS LAMARCA

est tombé au combat

Le Capitaine Carlos Lamarca, l'un des dirigeants révolutionnaires du Brésil le plus connu, est tombé en combattant les forces de la répression. L'affrontement a eu lieu le vendredi 17 septembre, dans la petite localité de Pintada, à environ 450 Km de Salvador, dans l'Etat de Bahia. Avec lui, 2 autres camarades ont péri: José Campos et Iara Iavelberg.

Les mesures prises pour retrouver Lamarca auraient commencé il y a 41 jours, à partir de renseignements obtenus après une série d'arrestations à Salvador. Il aurait été identifié grâce à la vérification des empreintes digitales, mais ni journalistes, ni membres de sa famille n'ont assisté à l'enterrement.

Lamarca avait 33 ans. A l'armée, il avait toujours été considéré comme un officier modèle. Il rejoignit l'Avant-Garde Populaire Révolutionnaire (VPR) fin 1968; il y fut élu commandant national en décembre 1969. En Février 1969, il abandonnait la caserne où il était cantonné, avec un groupe de soldats, dans une camionnette chargée de fusils, grenades, mortiers et munitions.

Dans une lettre où il justifiait cette désertion, il affirme : "Je ne veux pas servir l'Armée, je veux servir le Brésil". Sa décision a été motivée par la prise de conscience du rôle d'instrument de répression directe qu'exerçaient de plus en plus les Forces Armées. En 1964, à Porto Alegre, capitale de l'Etat de Rio Grande do Sul, il refusa de participer aux tortures "Je n'ai jamais compris comment un être humain pouvait se jeter sur un autre être humain avec autant de sauvagerie", disait-il dans une lettre.

Il a aussi dénoncé l'intensification de la violence, la transformation de l'Armée, instrument de défense du pays en une arme dirigée contre le peuple, contre les intérêts du Brésil. Il a exhorté ses anciens camarades à prendre position contre l'Etat-major corrompu de l'Armée, entièrement lié aux groupes étrangers.

Chargé d'organiser un camp d'entraînement dans la Vallée du Ribeira, il fut encerclé par 20.000 militaires mais réussit à s'enfuir avec son petit groupe, après avoir livré quelques combats et fait prisonnier des soldats qui lui servirent d'otages et lui permirent de franchir plusieurs barrages des Forces Armées.

C'est lui qui organisa l'enlèvement de l'ambassadeur allemand, action qui obligea le gouvernement à libérer 40 prisonniers politiques qui furent envoyés en Algérie.

2

Après l'enlèvement de l'ambassadeur Suisse, Mr Bucher, il entra dans le Mouvement Révolutionnaire du 8 Octobre (M.R.8) et il fut chargé d'organiser des actions à la campagne. Il est mort en accomplissant cette tâche.

La vie et l'engagement politique de Lamarca sont l'exemple d'une évolution possible, même pour des jeunes gens soumis à un endoctrinement quotidien et intense dans le cadre de l'école des officiers. Sa révolte est caractéristique d'une rectitude extraordinaire. Le jour où il découvre que l'institution à laquelle il s'était donné est devenu un haut-lieu de la torture et une arme dirigée contre le peuple, il choisit de défendre la cause de notre libération.

déclaration des organisations révolutionnaires brésiliennes

PRENSA LATINA - La Havane - 29 septembre

L'Assassinat de Carlos Lamarca est un coup dur pour le mouvement révolutionnaire du Brésil mais ne signifie nullement sa liquidation, ont affirmé dans une déclaration faite à la Havane, des représentants de trois organisations armées brésiliennes.

Voici le texte du document remis à la presse et signé de l'Action Libératrice Nationale (ALN) du Mouvement Révolutionnaire du 8 octobre (MR-8) et de L'Avant-Garde Populaire Révolutionnaire (VPR): "Nous dénonçons devant le monde entier la naissance du neonazisme au Brésil(...) Nous ne nous lamentons pas, nous constatons seulement une réalité et nous agissons pour la modifier. Et nous la modifierons en faisant la révolution brésilienne. Oser lutter et oser vaincre".

Telles sont les dernières paroles d'une interview publiée par la presse internationale en juillet 1970, concédée par Carlos Lamarca. Elles sont la plus claire expression de sa ferme décision de lutte. Décision qui, unie à l'audace, à l'action décidée, à la grande habileté à tromper la répression et à la démoraliser par des coups importants, fit de Lamarca un leader, une légende et un espoir pour le peuple durement opprimé par la dictature fasciste.

Carlos Lamarca est un dirigeant de plus assassiné par les gorilles brésiliens. Les perforations que présentait son corps - sont une preuve accusatrice: les gorilles l'ont assassiné - froidement, l'achevant de trois balles dans le coeur, quel - ques heures après l'avoir blessé. Lamarca était comme Marighe - lla et Joaquin Câmara Ferreira, un dirigeant révolutionnaire - de réputation nationale et internationale. En conséquence, il était condamné à mort d'avance par la réaction, qui ne souhai - tait pas avoir un prisonnier si populaire.

Parmi les dizaines de martyrs et de héros que le mouvement ré - volutionnaire brésilien a déjà produit, Lamarca se détache - comme le dirigeant décidé et audacieux, un homme d'action qui plusieurs fois à porté des coups profonds et demoralisant con - tre la dictature et ses forces repressives.

Aimé et admiré par le peuple, fameux comme tireur infailible et instructeur de la guerilla, il était militairement bien - préparé. Il savait ce que signifiait la guerre révolutionnai - re, ses difficultés, ses souffrances et ses exigences. Il con - naissait les possibilités de la victoire d'un peuple qui se - lève en armes. Il n'hésite pas un instant avant de donner - tout à la révolution.

Les conditions dans lesquelles Lamarca et ses camarades ont - lutté sont dures. Les conditions dans lesquelles le peuple - brésilien doit lutter pour se libérer sont dures. La dictatu - re qui nous opprime est une des plus violentes que l'on con - naisse.

Sans aucun scrupule d'ordre politique, ,oral ou juridique, - elle est décidée et préparée à une guerre totale contre les classes opprimées et exploitées. Elle ne cache plus sa depen - dance totale de l'impérialisme américain, sa disposition à - maintenir le système d'exploitation cruelle dans laquelle, mé - me si " l'exploitation va bien, le peuple va mal" d'après - les propres paroles de Garrastazu - elle ne s'occupe même - plus de chercher un appui populaire et manifeste même effron - tement que son pouvoir est celui des armes meurtrières et - réactionnaires, avec lesquelles elle se prépare à écraser tou - te opposition, toute forme de lutte populaire. Elle n'hésite - pas à envahir d'autres pays, comme ils l'ont fait ouvertement en République Dominicaine et d'une façon voilée récemment - en Bolivie.

L'assassinat de Lamarca est un coup dur pour le mouvement ré - volutionnaire du Brésil et du continent. Mais il ne signifie - pas la destruction des organisations révolutionnaires brési - liennes, il n'élimine pas non plus la misère, l'exploitation - et la tyrannie dont souffre le peuple latino-américain parti - culièrement brésilien cela ne fait pas disparaître le blocage des salaires que supportent les travailleurs, le chômage dans lequel se débattent des millions de brésiliens à la ville et

4
a la campagne.

Cela n'interrompt pas l'appauvrissement des classes moyennes - ni l'absence de liberté, de garantie et de respect pour les - droits humains. C'est pourquoi la lutte continue et continue - ra jusqu'a la victoire finale.

On ne peut faire taire un peuple opprimé qui a déjà commencé - a lutter.

La dictature elle même le sait. Elle utilise tous ses moyens, toute sa violence dans l'espoir de paralyser le développement de la lutte armée, d'empêcher qu'elle se propage. Pour notre - part, la lutte consiste a engager de nouveaux combattants des classes opprimées, a organiser en armes un nombre chaque fois plus grand d'opposants a cette situation.

Nous savons que la guerre est longue, que la guerre est tota - le. La ferme decision de lutter et le sacrifice de Carlos La - marca constituent un puissant exemple qui ne sera jamais ou - blié. Son Sang donné a la Révolution, fera s'étendre la re - volte dans tous les coins de cet immense Brésil, et il sera - vengé. La honteuse campagne lancée par les journaux et les au - tres moyens de diffusion, pour diffamer, rabaisser le presti - ge et l'exemple du leader assassiné, ne servira a rien.

lettre de Lamarca à sa famille

21 septembre - une lettre adressée en - mars 1970 par le révolutionnaire brésili en Carlos Lamarca a sa femme et a ses en - fants resident a Cuba, a été publiée par le journal Granma. La lettre fut le 24 - mars 1970. A ce moment Lamarca essayait - de rompre l'encerclement de l'Armée ce - qui explique que la lettre fut cachée - dans une zone de la valle de la ribera. Un an apres le dirigeant guerrillero reu - ssit a la deteurer et a la faire. Parve - nir à sa femme et à ses enfants qui étu - diaient a la Havane.

Lamarca raconte qu'après une année sans - nouvelles il à su que ses enfants étaient des élèves d'avant garde. Qu'ils avaient appris l'espagnol en quatre mois et s'é - taient adaptés à l'ambiance cubaine. "...

Vous êtes de privilégiés, comme le sont tous les enfants de là - bas, d'enfants meurent de faim dans le monde. Lamarca ra -

Nous combattants - révolutionnaires - des organisations - armées, n'avons au - cun doute: nous - suivrons l'exemple et le mot d'ordre - de LAMARCA :

. Oser lutter, oser vaincre

. Libérer la Patrie, ou mourir pour le Brésil

ACTION LIBÉRATRICE NATIONALE (ALN)

MOUVEMENT RÉVOLUTIONNAIRE DU 8 OCTOBRE (MR-8)

AVANT-GARDE POPULAIRE RÉVOLUTIONNAIRE (VPR)

NNAIRE (VPR)

de nos lectures, 5
conte à ses enfants que dans le nord-est Brésilien quatre an-
enfants meurent chaque minute et que c'est au Brésil qu'il
meurt le plus d'enfants. Pourquoi votre père vous dit-il
cela? Pour que vous n'oubliez jamais les enfants de notre pa-
trie et du monde entier. Essayez de vous renforcer aussi pour
lutter plus tard. D'ici huit années vous devrez avoir un fusil
dans une main et un livre dans l'autre. Vous allez enseigner au peuple et lutter avec lui pour que
tous les enfants aient ce que vous avez maintenant. Pour qu'il
n'y ait pas de privilèges. S'adressant à son fils Cesar il
lui dit: "J'ai su que tu te disputais avec d'autres enfants. Je
demande d'éviter de te disputer avec tes camarades, mais
j'exige que tu défendes ton point de vue et ce que tu conside-
res correct, jusqu'à ce que tu sois convaincu que tu te trom-
pes. Quand tu comprendras ton erreur, tu feras ton autocriti-
que et tu n'insisteras plus. Dans sa lettre Lamarca souligne
qu'il ne lui sera pas possible de revenir auprès de sa famille
car son devoir est d'être sur la terre brésilienne. Il con-
clue en disant à ses enfants qu'il leur faut étudier le por-
tugais et apprendre le tir. Il déclare à sa femme qu'il regre-
tte de peu écrire car le temps signifie la vie des camarades,
et il termine la lettre en signalant qu'il pourrait jamais
revenir.

L'imperialisme brésilien

GENDARME DU CONTINENT LATINO-AMERICAIN

Le régime militaire brésilien s'isole toujours plus du Conti-
nent sud-américain malgré les efforts de sa diplomatie. Réce-
mment encore les échanges d'amabilités entre généraux qui
tous, affirmaient la nécessité d'unir leurs efforts pour com-
battre la subversion, occupaient la première page des jour-
naux. Le 23/10/1970, le général Alcides Lope Aufranc, alors chef d'
Etat-Major argentin, en visite au Brésil déclarait que les
forces armées des 2 pays avaient des objectifs parfaitement i-
dentiques et collaboraient étroitement pour combattre les mou-
vements populaires. On ne peut dire que quoi que ce soit ait
changé à ce niveau-là et que, soudain, l'extrême droite pré-
sente dans toutes les armées se soit modifiée ou ait disparu.
Mais, maintenant, un autre type de contradiction est dominant.
La presse argentine, par exemple, titre en grand: "Le Menace
du Brésil". Ce thème est repris par des revues européennes, tel
que "l'Express" qui commente: L'Argentine aurait choisi ce

6
titre l'an dernier, en guise de plaisanterie de mauvais goût. Aujourd'hui, elle y voit le reflet d'une réalité inquiétante: la croissance formidable du Brésil". "La toute puissance est à sa portée, et soudain l'ambition impérialiste du Brésil semble aux militaires qui gouvernent l'Argentine plus dangereuse que les activités des révolutionnaires Cubains".

La revue européenne, après avoir rappelé le fait qu'Allende, marxiste reconnu, ait été décoré par le président Lanusse, de l'Ordre de St. Martin, conclut ainsi: bien que la question des fleuves soit la cause principale de conflit entre les deux pays, elle n'est cependant qu'un prétexte pour une nouvelle prise de position du gouvernement argentin, annoncée par son chancelier Pablo Pardo, au cours de sa récente conférence de Rio da Prata.

Le rôle de gendarme de l'impérialisme américain que le gouvernement militaire brésilien remplit depuis 1964, devient évident et crée des contradictions qui s'aiguisent peu à peu. L'envoi de troupes à Saint Domingue a été considéré comme un geste de servilité de la part de ce régime qui venait de s'installer. Pourtant la servilité qui existait déjà et continue d'exister ne suffit pas à expliquer ce geste. L'objectif du nouveau gouvernement était aussi de prouver sa rapidité d'intervention (les troupes furent envoyées dans les 48 heures) et sa ferme détermination à intervenir partout où les intérêts des Etats Unis seraient menacés. C'est à ce niveau que la dictature a assumé, dans la pratique, son rôle de gendarme.

Mais ce rôle n'est pas seulement rempli par l'envoi de troupes. On le devine même dans le langage doucereux employé par les diplomates. Le ministre de l'extérieur, Mario Gibson, qui a visité plusieurs pays d'Amérique Centrale a déclaré à l'Ecole Supérieure de Guerre, en rendant compte de sa mission aux chefs militaires: "j'ai appris que notre présence là-bas était attendue, comme l'on attend l'ami absent, l'allié naturel; le compagnon d'une marche longue et difficile".

Le terme de "présence" utilisé implique un rapport de force, le plus fort protégeant le plus faible. C'est le terme réservé aux petits pays; lorsque le ministre parle des Etats Unis, il utilise des expressions bien différentes: la "coopération" avec les américains: "est historique, indispensable et revêt une importance particulière; qu'elle se traduise dans les relations d'Etat à Etat, qu'elle se concrétise sous forme d'investissements privés nord-américains toujours plus importants au Brésil, ou qu'elle s'exprime à travers la participation prépondérante de ce pays à des organismes internationaux de financement. Les divergences entre les deux pays sont l'objet et cela est normal, d'une attention toute particulière de la part des organes de diffusion. Et cela, malheureusement masque une réalité plus vaste et plus positive: la bonne qualité de nos relations".

Cette servilité devant le patron et l'attitude de supériorité-face aux autres caractérisent le comportement du régime militaire brésilien, et apparaissent jusque dans les mots employés. - Son "image" se dessine, donc, non seulement grâce aux dénonciations d'une répression interne sauvage, mais aussi par la volonté d'expansion et de puissance démesurée qu'il exprime dans différentes prises de position.

C'est, par exemple, l'influence sur les autres pays qui justifie la création de l'enseignement du portugais dans différents pays, par des cours que seraient donnés à Brasilia. On remarque que: "le portugais, aujourd'hui, n'intéresse pas seulement les étudiants de culture brésilienne; il est devenu une langue opérationnelle pour le commerce et le tourisme internationaux, grâce à l'influence croissante du Brésil en Amérique Latine". Dans la même ligne, le rôle de gendarme peut être perçu dans les plus petits détails: la dictature caresse l'illusion de "perfectionner son image" par une publicité dirigée et coûteuse. Le Front Brésilien D'information a divulgué les démarches-faites par les représentants de la dictature auprès des industriels européens, en vue d'obtenir des fonds pour cette publicité. La presse brésilienne commentait ainsi ces démarches: - "Brasilia, Pelé, Foot-ball, Thomas Koch, Portinari, Gilberto Freyre, Vila Lobo, Ariano Sussuma, la musique populaire brésilienne, le cinéma nouveau et l'intégration raciale, noms et sujets déjà connus à l'extérieur, pourront être utilisés pour production de films, la publication d'affiches, de photographies, de revues qui montreront les aspects principaux de la vie culturelle et sociale des régions brésiennes".

Or, une telle proposition ^{est} déjà une contradiction dans la politique de la dictature. Si elle veut utiliser le Cinéma Nouveau elle doit d'abord expliquer pourquoi Glauber Rocha, l'une des figures les plus importantes du cinéma brésilien, a du quitter le pays. Le grand peintre Cândido Portinari, déjà mort, n'aurait jamais accepté d'être utilisé par une dictature faciste. Plusieurs compositeurs et chanteurs brésiliens vivent hors du pays, interdits de séjour dans leur pays, alors que dans le pays, des artistes sont obligés de participer sous la menace à des programmes organisés par la dictature. Quant à l'intégration raciale, il faut lire dans ce numéro du Front une information concernant les méthodes "sociologiques" employées dans la construction du barrage d'Urubupungà.

Tous ces faits, mineurs on non, de la conférence de Rio da Prata aux tracts de propagande que la dictature imprime, portent la marque d'une politique expansionniste bien précise, qui ne s'arrête pas aux discours des diplomates, à l'enseignement du portugais, à la publicité à l'extérieur. Elle vise surtout à assurer des marchés aux entreprises étrangères installées au Brésil, soit en Amérique Latine, soit en Afrique.

Ces entreprises doivent exporter des produits manufacturés, auxquelles l'immense majorité de la population brésilienne n'a pas accès, elle, car son pouvoir d'achat est extrêmement bas. Ce que ces entreprises recherchent c'est le marché des classes moyennes des villes latino-américaines et africaines, sans compter ce que peuvent consommer les services d'Etat des différents pays. Il est donc nécessaire que leurs gouvernements acceptent cette politique, ce qui implique qu'ils renoncent à leurs plans d'industrialisation. Cette politique lèse donc non seulement les intérêts du peuple brésilien, mais aussi ceux des autres peuples visés par l'"expansion".

Tout ce comportement de la dictature reflète, en vérité, des contradictions que son rôle de gendarme tend à aiguïser progressivement, tout en augmentant son isolement. L'utilisation de la force, interne et externe, déroule tout naturellement du système d'intérêts qui détient le pouvoir au Brésil.

On connaît la part active des militaires brésiliens dans le coup d'Etat de droite de Bolivie. Les égressions verbales contre le Chili se répètent. Les menaces d'invasion de l'Uruguay faites dans le passé, sont réitérées aujourd'hui concrètement par la formation d'officiers, qui suivent des cours et un entraînement spéciaux dans les villes de la frontière.

Le plus grave est que certains groupes défendent l'intervention non seulement dans l'hypothèse d'une victoire du Front Populaire, mais aussi dans les cas où un candidat de droite serait élu. Dans le premier cas, la dictature allèguera qu'un gouvernement populaire à sa frontière sud est intolérable. Dans le second, elle considèrera comme nécessaire d'intervenir pour aider la droite à se maintenir au pouvoir, étant donnée l'expérience du gouvernement actuel, qui est perpétuellement mis en échec par les Tupamaros.

De toutes façons, les problèmes créés par la politique de la dictature augmentent son isolement, et favorisent l'union de tous ceux qui, dans les différents pays latino-américains, luttent contre l'impérialisme.

La V.P.R. au congrès du parti socialiste chilien

Au Congrès du Parti Socialiste Chilien un représentant de l'Avant-Garde Populaire Révolutionnaire a défini la position de son organisation face à la lutte contre la dictature au Brésil. Nous publions ici quelques extraits de ce discours, qui défend l'unité des forces anti-dictatoriales et anti-impérialistes au Brésil.

Le délégué de la VPR dénonce d'abord le rôle de gendarme que la dictature brésilienne "cherche à jouer sur le continent latino-américain":

"Dans notre pays, le Brésil, ou le gouvernement tente d'accréditer ses utopies fallacieuses de "grande puissance" par des attaques directes ou détournées contre les peuples voisins du continent, et par la pratique d'une politique expansionniste, il est nécessaire que tous les brésiliens libres soient unis, tous ceux qui simplement, parce qu'ils sont des êtres humains ne peuvent accepter le joug, le despotisme, la torture, l'assassinat, armes de la domination, instrument d'un gouvernement cruel, et aussi, valet et vassal".

Le délégué de la V.P.R. préconise alors l'union des tous " - dans un front très large, sans limites, sans restrictions, - sans "a priori" pour une lutte anti-impérialiste, contre la dictature militaire fasciste"(...)

"Nous devons dire non au sectarisme qui ne laisse pas de place au dialogue, à la compréhension, au renforcement de nos propres forces, et qui constitue un frein à la formation d'un front. Nous ne devons pas refuser cependant de réaliser et de pratiquer tant la lutte idéologique, que l'auto-critique et la critique"(...)

"Nous devons aussi dire non à l'anti-communisme. L'anti-communisme de gauche est irrationnel, anti-dialectique, anti-marxiste. Il dissimule des tramatismes et des conflits personnels, l'opportunisme, et des conceptions théoriques branlantes et dogmatiques". "La conséquence de tout cela est la mériance du peuple, tandis que le pouvoir de la réaction augmente". La V.P.R. ayant été l'une des premières organisations à commencer la lutte armée, son délégué, sans nier l'importance de cette pratique, montre la nécessité d'y adjoindre d'autres formes de lutte.

"La lutte armée est une forme de lutte. Dans les pays où elle est à l'ordre du jour, c'est-à-dire, où elle vient de la masse, on ne peut la refuser. De même, on ne peut refuser d'autres formes de lutte qui naissent et passent par la masse"

"Il faut être attentif à la réalité, et déclencher l'avalanche irresistible d'un front uni contre l'impérialisme et contre la dictature militaire fasciste".

LA REPRESSION

HEROS DE LA LUTTE REVOLUTIONNAIRE

Le Mouvement Révolutionnaire 8 Octobre annonce la mort de son militant Stuart Edgard Angel Jones "Henrique" assassiné par les forces de répression de la dictature.

Henrique a été capturé le 14 mai 1971 dans le quartier de "Vila Isabel" à Rio de Janeiro par une équipe du CODI (Centre d'Opération de la Défense Intérieure). Il a été conduit à la prison de la base aérienne du "Galeao". Là, il a été sauvagement torturé pendant trois jours. Le 17 mai, il a été assassiné à coups de matraque, après avoir été traîné par une Jeep militaire.

Pendant les trois jours où il a subi les plus sauvages supplices, il a toujours gardé une attitude courageuse, digne d'un révolutionnaire.

Les responsables de l'assassinat de ce camarade, sont ceux là mêmes qui soutiennent le régime d'oppression contre le peuple brésilien. Ce sont les mêmes qui ont tué tant d'autres révolutionnaires, ouvriers, paysans, étudiants, martyrs et héros de notre peuple. La justice révolutionnaire frappera ces bourreaux. Quelques-uns ont déjà connu la justice du peuple. D'autres la connaîtront bientôt. La vie et la mort d'Henrique sont un exemple pour tous les brésiliens. Le peuple gardera toujours en mémoire ceux qui ont tout donné pour sa libération".

"Mouvement Révolutionnaire 8 Octobre"

CAPIVARA

assassiné

Le 22 août, à la prison de Recife, Luiz Amaro Carvalho " Capivara " - a été assassiné. Il avait été condamné par la - Police Militaire pour avoir mis le feu aux plantations de canne de la "Zone da Mata" (Pernambouc). En réalité, Capivara accomplissait dans cette région un travail politique d'organisation des salariés agricoles soumis à la plus terrible des exploitations.

Capivara devait être remis en liberté au mois d'octobre: son assassinat est facilement explicable, il correspond aux exigences des grands planteurs de canne à sucre. Le communiqué remis à la presse par la police politique (DOPS) du Pernambouc ne - surprend personne: le DOPS affirme être "convaincu" que ce sont les camarades de Capivara qui l'ont éliminé!

EMPRISONNEMENT DE REVOLUTIONNAIRES DANS L'ETAT DE PERNAMBouc

Après avoir assassiné José Raimundo da Costa, la répression, - par l'intermédiaire du DOPS du Pernambouc a arrêté sa femme, la camarade Gisélia Moraes da Costa.

Toujours en Pernambouc, le militant de l'Action de Libération Nationale (ALN), Luiz Valério da Silva a été arrêté

Condamnations en masse

Au Ceara, le Conseil Spécial de la Cour de la 10a. Circonscription Judiciaire Militaire a condamné à la prison perpétuelle 5 membres de l'Action de Libération Nationale: Francisco Willian Montenegro de Medeiros, Waldemar Rodrigues de Menezes, José - Sales de Oliveira, Gilberto Sidney Marques et Carlos Timoschenko.

Au Pernambouc, le conseil Permanent de la Justice de l'Armée a condamné à 2 ans et 3 mois de prison et privés de leurs droits politiques pour 10 ans des révolutionnaires accusés d'appartenir à l'Avant-Garde Armée Révolutionnaire-Palmares: Alan Melo-Marinho, Antonio Hanas Junior, Francisco José de Moura et Celso Crispim.

A Sao Paulo, le Conseil Permanent de la Justice de la 1ère - Cour de l'Aéronautique de Sao Paulo a condamné à 10 ans de prison et privé de leurs droits politiques pour 10 ans: Jorge - Luis Afonso de Oliveira. La 3a. Cour de Guerre de Sao Paulo a condamné les révolutionnaires dont les noms suivent: Vicente - Vaz Maia, à 20 ans de prison; Antonio Bouças de Castro, 20 ans ; Joao Marcos Guariento, 10 ans; Pedro Américo Rocha e Silva , 20 ans; Osvaldo Simoes, 10 ans; et Sebastiao Misael, 10 ans.

Dans l'état de Guanabara, le Conseil Permanent de la Justice de la 2e. Circonscription Judiciaire Militaire a condamné à 4 ans de prison les révolutionnaires: Antonio Geraldo da Costa, Edvaldo Celestino da Silva, Hélio Ferreira Rêgo, et Leoncio de Queiroz.

Caio Prado Junior absous

Le tribunal Fédéral Suprême a absous l'écrivain Caio Prado Junior, qui avait été condamné par le Tribunal Militaire Suprême à 1 an et 6 mois de détention pour avoir accordé en août 1967 une interview à la revue "Revisao", organe des universitaires de l'Université de Sao Paulo

Caio Prado Junior est un grand écrivain brésilien; nous pouvons citer parmi ses ouvrages les plus importants: "Histoire économique du Brésil" et "La révolution Brésilienne". Etant emprisonné à Osasco (Sao Paulo), l'écrivain puni pour un délit d'opinion, avait déjà accompli un an et 5 mois de prison.

L'OAB veut la fiche d'hôpital de Raul Ferreira

L'Ordre des Avocats du Brésil a envoyé un avis au Commandant de la Première Armée en demandant des copies conformes de bulletins signés par le médecin de la Police de l'Armée, et la fiche d'hôpital de l'ingénieur Raul Amaro Nin Ferreira, qui a été arrêté par le DOPS et a succombé à l'hôpital Central de l'Armée.

On peut lire dans l'avis envoyé au Général Silvio Frotta, Commandant de la Première Armée: "Il revient à l'Ordre des Avocats du Brésil de défendre l'ordre juridique, ce qui présuppose nécessairement la protection des Droits de l'Homme et, en particulier, des droits à la vie et à la liberté".

Les acteurs du Living Théâtre sont expulsés du Brésil

Le président Médici a décrété l'expulsion des 13 étrangers de la troupe du Living Théâtre qui étaient emprisonnés à Ouro Preto (Minas Gerais).

Le ministre de la Justice, Mr. Alfredo Buzaid, a déclaré que malgré l'expulsion, les 13 acteurs seront poursuivis au terme de la Loi de la Sécurité Nationale, article 45, pour avoir mené à l'étranger une campagne hostile au pays au cours de déclarations faites à la presse internationale.

Dernières Nouvelles

La répression sévit de nouveau avec fureur à Sao Paulo. Dans la semaine du 19-25 septembre, l'OBAN - le sinistre Centre de torture de la rue Tutcia travaillait à plein temps, 80 personnes au moins y étaient arrêtées.

Toujours à Sao Paulo; Altino Arantes, militant du Parti Révolutionnaire des Travailleurs à été arrêté par la police militaire

productivité et univers concentrationnaire

A 700 Km de Sao Paulo se construit l'un des plus grands barrages du monde: Urubupungá, ouvrage sera terminé en 1974. A côté d'Urubupungá, une ville nouvelle Ilha Solteira, a été édifíée par la même compagnie (CESP: Centrales Electriques de Sao Paulo), qui construit le barrage. La CESP, en groupant à Ilha Solteira les quelques 30.000 personnes qui travaillent à la construction du barrage, tenait essentiellement à "éviter des conflits sociaux". Un groupe d'experts en sciences humaines et sociales a été contacté par l'entreprise; ils ont organisé la ville qui convenait aux patrons.

La population de Ilha Solteira a été recensée et classée en six niveaux différents selon la profession exercée. Les contacts d'un niveau à l'autre étant interdits. Le niveau 1-groupe les manoeuvres et les ouvriers; le niveau 2, les charpentiers, les mécaniciens et les peintres; le niveau 3 le personnel administratif et les contremaîtres; le niveau 4 les techniciens et les infirmiers; le niveau 5 le personnel de maîtrise et le niveau 6 les universitaires.

La vie sociale à Ilha Solteira fonctionne comme une mécanique bien huilée pour maintenir l'étanchéité des "classes" ainsi constituées/ L'appartenance à un niveau détermine le type de maison auquel vous avez droit (de la luxueuse maison bourgeois du niveau 6, aux cubes étroits où doivent s'entasser les familles ouvrières), les magasins que vous pouvez fréquenter (... whisky dans les supermarchés, mais pas de cachaca, alcool bon-marché dérivé de canne à sucre) jusqu'aux espaces réservés aux loisirs (clubs avec piscines pour les enfants des niveaux supérieurs). Cet "apartheid" rigoureux est visible dans la géographie de la ville: rues qui se coupent à angles droits, sans places, squares ou centres où pourraient s'opérer une communication entre niveaux. Toute infraction à la règle est sévèrement sanctionnée: témoin le cas d'un jeune homme de niveau 2 qui se promenait le soir avec sa cousine (niveau 3). Surpris par un surveillant, il fut renvoyé du travail pour "...relations libidineuses en dehors des heures".

Un des dirigeants de la ville, le sociologue Aluisio Pinto Dias, admet l'existence de certains problèmes (névroses sexuelles parmi les travailleurs célibataires, car "... par nécessité disciplinaire" les prostituées sont interdites à Ilha Solteira), mais dans l'ensemble il se montre satisfait de l'organisation de la cité. Il trouve qu'une forme de stratification militaire est ... pour créer un besoin de travail; une volonté de produire plus, grâce à ces méthodes "spéciales" qui visent à augmenter la productivité

59e. SESSION DE L'UNION INTERPARLEMENTAIRE

Lors de la 59 Session de l'Union Interparlementaire, le député Vénézuélien, M. Hector Mujica, s'est adressé à ses camarades - en proposant la signature d'une motion qui serait remise officiellement à la délégation brésilienne.

La motion que nous publions plus bas a reçu l'adhésion des parlementaires des pays suivant:

France- Vénézuéla - Canada

Chile- Italie - Suède- Norvège - Islande - Danemark - Finlande
et autres ...

nouvelles en bref

M O T I O N :-

Les sous-signés, membres de la délégation parlementaire de... tenant compte des violations continuelles de droits de l'homme - commises par le gouvernement du Brésil et, notamment, de la disparition, le 20 janvier 1971, de l'ex-député Rubens Paiva, arrêté par l'Armée, demandent à la présidence de l'Union Interparlementaire de manifester à la délégation du Brésil la préoccupation que cause la répression politique dans son pays, à tous ceux qui tiennent la Déclaration des Droits de l'Homme de l'ONU comme l'une des grandes conquêtes juridiques de notre temps.

D'autre part, nous manifestons notre adhésion à la motion votée à l'unanimité, le 14 avril 1970, par la Chambre des Députés du Vénézuéla, demandant à la Commission des Droits de l'Homme de l'ONU l'ouverture d'une enquête sur le Brésil.

Le président de l'Union Interparlementaire André Chandernagor rendit officielle la motion à la délégation du Brésil. Cette dernière rédigea alors deux réponses l'une venant du parti ... ARENA et l'autre du MDB. Elles réaffirmaient toutes deux le respect des droits de l'homme, la réponse de parti ARENA niait qu'ils soient bafoués au Brésil, celle du MDB affirmait seulement que ses représentants se refusaient à discuter à l'extérieur des problèmes de politique interne.

Le simple fait que le président de l'Union Interparlementaire ait communiqué la motion à la délégation brésilienne est un échec politique important pour ceux qui essaient de cacher le Brésil derrière une façade de légalité démocratique.

La France s'intéresse au Brésil...

La Foire la plus importants organisée par la France depuis 10 ans, le voyage de l'avion supersonique Concorde, l'exposition d'avions "Mirage", et enfin la venue au Brésil du Ministre des Finances Français -M. Giscard D'Estaing, montrent le grand intérêt que la France porte au Brésil. La délégation de M. Giscard d'Estaing est composée des 17 personnalités les plus importantes du secteur industriel français. Elles sont ve

mues au Brésil parce qu'elles savent combien il est facile d'y investir et d'en retirer d'importants bénéfices par l'exploitation de millions et de millions de brésiliens écrasés par l'imperialisme et son instrument le plus servile: la dictature militaire installée au Brésil.

La France figure au le. rang parmi les pays qui investissent au Brésil; ses investissements se montent à 300 millions de dollars environ.

Des "Mirage" pour protéger les centre économiques du Brésil

Les appareils "Mirage III-E" achetés par la dictature brésilienne à l'usine Marcel Dassault "vont protéger les centres économiques du pays, principalement Sao Paulo", selon les informations données par le ministre de l'Aéronautique Marcio de Souza e Mello.

Les crédits alloués à l'éducation et à l'Armée

Le ministre de l'Education, Jarbas Passarinho, a affirmé à diverses reprises, queles crédits reçus par le Ministre de l'Education et de la Culture étaient, contrairement à ce qui avait été dit, largement supérieur à ceux destinés aux Forces Armées. Cependant, contrairement à ce qu'affirme M. le Ministre, dans le budget prévu pour 1972, envoyé par le président Médici au Congrès National, on remarque que, tant dans le cadre de la dépense par programmes et catégories économiques, que dans le cadre des dépenses secteur par secteur, les crédits destinés aux Forces Armées sont sans aucun doute largement supérieurs. Voyons ce qui a été publié dans le journal "O Estado de Sao Paulo de 1/9/71":

"Spécification	TOTAL
-Défense et Sûreté.....	4.343.915.800
Education	2.098.391.900
Organismes	
Ministère de l'Armée	3.256.442.600
Ministère de la Marine	1.606.548.300
Ministère de l'Aéronautique.....	1.654.012.300
<u>Ministère de l'Education et de la Culture</u>	<u>1.868.171.100 "</u>

Les évêques brésiliens mettent en lumière les facteurs d'injustices

Parmi les facteurs qui engendrent les situations d'injustice - les plus graves au Brésil, et qui sont consignés dans le document "Justice dans le Monde" qui sera envoyé au Vatican, on peut noter:

Le sous-développement, allié à un développement sans planification, le grand nombre d'organismes présents dans la même rè -

gion, et complètement désarticulés, la mauvaise distribution - des terres, les lacunes du Code Civil, l'empire de la techno - cratie, qui relègue l'homme au second plan, et la croissance - démesurée des villes.

D. Giocondo Grotti, Evêque-prélat de l'Acre, affirme que "une - vision correcte de la justice dans un pays comme le Brésil - doit être régionale, car la réalité est totalement différent - au Nord et au Sud, bien qu'il y ait des points communs".

D. Joao Rezende Costa, archevêque de Belo Horizonte déclare : "le Brésil croît mais de façon inégale; la distribution de cet - te croissance entre les brésiliens est encore faible. Dans les - grandes villes, les problèmes sociaux, générateurs des pires - injustices, sont parfois aussi graves qu'à la campagne. Les - villes croissent démesurément, sans infrastructure adéquate. Le - chômage et le sous-emploi sont importants. La pénurie de loge - ment amène les hommes à habiter des endroits où ils vivent com - me des animaux".

Le progrès ne profite pas à tous

Le journal "O Estado de Sao Paulo" du 21/6/71 publie les affir - mations du député Aécio Cunha: "les grandes masses qui travail - lent à la campagne et constituent la plus grande partie de la - population brésilienne, n'ont pratiquement retiré aucun bénéfi - ce du développement dont le pays jouit depuis ces dernières an - nées, et dont la caractéristique principale a été la concen - tration sociale et géographique du revenu national. Bien au - contraire les paysans ont vu leur niveau de vie baisser compa - rativement aux autres secteurs de la production". Il affirme en - core qu'il avait pu vérifier la véracité des propos d'un écono - miste bien connu qui, en analysant le coût du développement en - enregistré dans le pays, en arrivait à conclure que le dévelop - pement de ces dernières décennies, objet d'orgueil de beaucoup - de brésiliens, n'a modifié en rien les conditions de vie des - 3/4 de la population".

La Vallée du Paraíba et les migrations de brésiliens désespé - rés

Devenir cireur ou délinquant, telle est l'alternative proposée - aux mineurs abandonnés dans la Vallée du Paraíba. Cette Vallée - est le lieu d'arrivée des familles qui abandonnent les fermes - du Sud du Minas, de l'état de Rio et du Nord-Est, et qui n'ay - ant pas les moyens d'aller plus loin, restent dans cette ré - gion. Aucune des conditions nécessaires à la survie et à l'in - tégration de cet excès de main d'oeuvre n'existent dans la ré - gion, les familles migrantes, sans argent, sans pièces d'iden - tité, sans travail; occupent les places, les gares, les rues , - et vivent d'aumônes.

A Sao Jose dos Campos, l'une des villes de la région - la population a triplé ces dernières années, et 10.000 enfants ne sont pas scolarisés. Pour 1974, on a calculé que 20.000 enfants ne pourront être scolarisés. Dans une autre ville, Cruzeiro, de nombreux mineurs renversent les poubelles et ramassent des bouteilles, du carton, du verre et des boîtes de conserve pour les vendre.

Le projet Radam étendu au Nord-Est et à Bahia

Le projet Radam- cartographie au radar - mis au point par l'entreprise Américaine Aeroservice, photographiera tout le Nord-Est et l'état de Bahia. Le recensement de cette région coûtera environ 25 millions de cruzeiros, que les autorités brésiliennes devront aux américains. Grâce à cela, les Etats-Unis posséderont toutes les informations concernant, non seulement l'Amazonie, mais aussi cette nouvelle région, car on n'ignore pas que les négatifs sont conservés par l'entreprise dans son pays d'origine.

Le Brésil et l'industrie de guerre

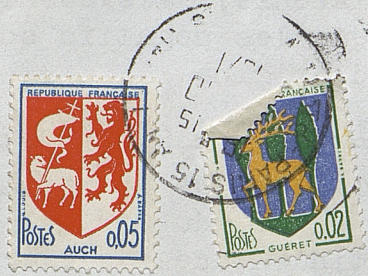
Tandis que grandissent les disparités entre les différentes régions du Brésil, et que les problèmes socio-économiques continuent de s'agaver davantage pour les grandes masses brésiliennes, le gouvernement cherche à être un pays fournisseur de véhicules amphibies, de tanks pour les gouvernements latino-américains, africains et même européens. Dans ce but, l'Engesa S.A. se prépare depuis plusieurs années, et présente de nouveaux modèles de véhicules pour lutter contre les guérillas et des combats de rue, et passe des marchés avec Maroc, le Portugal, les Etats-Unis, l'Angleterre, le Venezuela, le Paraguay et l'Argentine.

/ / / / /

La dictature militaire brésilienne dispose d'immenses ressources. Dans le monde entier elle mène une offensive diplomatique pour assurer sa survie. Nous ne disposons que d'une cause juste et de notre foi dans l'effort du peuple pour se libérer. C'est au nom de cet effort et de ceux qui sont engagés dans la lutte au Brésil que nous vous demandons de manifester votre solidarité par des contributions financières. Vos donations pourraient être versées - au nom de Mlle DUPONT CCP 2128539, P A R I S

FRONT BRÉSILIEN D'INFORMATION

*10, Impasse
Guennec
Paris 4^e*



LAWGLADE Xavier
BP 20L
PARIS 19 éme

Voir BP 201